

Hap Ki Do: art martial coréen.

Le HapKiDo est un art martial coréen. Il signifie "la voie de la coordination et de la puissance Interne". Il comprend une grande variété de techniques dynamiques : Clés, immobilisations, projections, balayages, percussions pieds poings, chutes.

Les 2 principales figures coréennes qui ont contribué au développement du HapKiDo sont Me Choi Yong Sul (1904 - 1986) souvent considéré comme le fondateur du HapKiDo et Me Ji Han Jae, élève du 1^{er}, mais qui a apporté sa propre contribution en intégrant nombre de techniques de percussions de pieds. Me Ji est souvent considéré comme le "père" du HapKiDo Moderne, même si le fondateur Choi Yong Sul avait d'autres élèves directs qui ont suivi des voies parallèles à Me Ji et qui lui contestent certaines de ses affirmations.

Les origines.

Me Choi Yong Sul

Il est acquis que les techniques de clés et projections du HapKiDo sont largement influencées par l'art martial japonais : **Daito-Ryu Aiki-Jutsu**.

Le fondateur Choi Yong Sul a pratiqué le Daito-Ryu Aiki-Jutsu pendant son séjour au Japon avec un maître de cette discipline : **Sokaku Takeda**. Les liens exacts (Maître/disciple ou Maître/serviteur) entre les 2 hommes varient selon les versions. Il était cependant reconnu une grande proximité technique sur une longue période qui a servi Choi Yong Sul.

Quand on connaît les relations difficiles entre les peuples Japonais et Coréens, on peut comprendre l'extraordinaire chemin parcouru par le jeune orphelin Choi, qui a grandi au Japon sous le nom d'emprunt japonais de **Tatujutu Yoshida** et qui a réussi à gagner la confiance d'un grand maître d'arts martiaux japonais pendant presque 30 ans.

Choi retourna en Corée en 1945 et reprit son vrai nom. L'histoire raconte qu'après des années difficiles, en 1948, celui-ci eut l'occasion de démontrer les techniques apprises au Japon lors d'une rixe contre plusieurs individus. **Suh Bok Sup**, le directeur de l'entreprise Suh-Brasserie, témoin de cet incident - lui-même ceinture noire de Judo fut intrigué par les techniques démontrées, convoqua Choi pour en savoir un peu plus.

Pendant cette entrevue, Choi demanda à Suh de lui faire une prise de Judo. La tentative de ce dernier fut contrée immédiatement par une technique fulgurante et douloureuse de la part de Choi. Impressionné, Suh proposa à Choi une association afin de développer le style pratiqué par celui-ci et que Choi appela Yoo Sool (qui est le nom coréen pour le Jiu-Jitsu) en y ajoutant quelques techniques propres à lui et qu'il enseigna en privé à Suh et à quelques privilégiés dans le dojang de l'entreprise de Brasserie. En 1951, Choi et Suh décidèrent de créer une école ouverte à tous qu'ils intitulèrent **Yu Kwon Sool Hap Ki Dojang**. Suh devint le 1^{er} élève de Choi dans cette discipline.

Divers incidents relatés directement par Suh Bok Sup donnèrent une vision violente de la société coréenne de l'époque et qui démontrèrent à un certain public de l'efficacité du Yu Kwon Sool Hap Ki. Suite à ces péripéties, Choi fut engagé comme garde du corps par le père de Suh, élu député. Ce qui permit à Choi de passer à la vitesse supérieure dans la promotion de son style.



Photo¹ rare de la 1ère génération de Maîtres de HapKiDo autour du fondateur Choi.

- 1^{er} rang, à droite du fondateur Choi Yong Sul, Lee Tae-Jun, Myung Kwang-Sik, Han Bong Soo, sur sa gauche, Ji Han-Jae, Song Young-Kil, Kim Duk-In, Kwon Tae-Man
- 2^{ème} rang : Myung Jae-Nam, non identifié, Hal Bok, Yum Jong-Ho, Kim Jong-Taek, Kim Jong-Jin, non identifié, non identifié, Kim Hung-Su, non identifié.

¹ Photo remise par Me Kim Beom de l'école Duk Moo Kwan.

Me Ji Han Jae.

Né à Andong en 1936, la famille du jeune Ji fuit l'occupation japonaise quand celui-ci avait 3 ans et se réfugia en Chine. Le jeune Ji revint en Corée en 1949. A 13 ans, il commença l'entraînement du Yu Kwon Sool avec Me Choi jusqu'en 1956. En parallèle, il pratiqua le **TaeKyon** avec un moine taoïste, ainsi que le **jang-bong** (baton long) et **dan-bong** (baton court). Me Ji pratiqua également la méditation pendant de nombreuses années avec un moine bouddhiste.

En 1958, alors 3ème Dan, Ji quitta la ville de Daegu et revint à Andong où il ouvrit ses 2 premières écoles qu'il appela Sung Moo Kwan. Après quelques mois, Ji déménagea à Séoul. Dans l'entourage de Ji Han Jae, on retrouve quelques figures connus tels **Myung Kwan Sik** et **Bong Soo Han**, qui partirent ensuite aux Etats-Unis où ils ouvrirent un grand nombre d'écoles de ce qui deviendra par la suite le HapKiDo. Plus tard, Ji affirmera que ces Grands-maîtres étaient ses élèves, ce que contesta amèrement Bong Soo Han qui reconnaissait Ji Han Jae comme son « senior » et ami, mais pas comme son professeur. Contrairement au grand frère Taekwondo qui a connu à ses débuts de tels conflits d'égo, cette attitude reste assez présente du HapKiDo et se retrouve encore dans tous les pays. Me Ji Han Jae est venu en 1997 faire un stage en France sur invitation du 1^{er} groupe constitué autour de Julien Loesch – l'actuel président de la Commission Nationale de HapKiDo



Photo² rare du groupe de protection de la présidence coréenne autour du général/président Park Chung Hee.

Hap Ki Do.

Ji Han Jae commença à adapter les techniques de bâtons, de percussion (Taekyon), de méditation/concentration avec celles de son maître Choi Yong Sul pour en faire un style personnel. Il pensa utiliser le terme **Hapki-Yoo-Kwon-Sool**, mais le développement des autres grands styles coréens de l'époque **Tae Kwon Do**, **Soo Bakh Do**, **Kong Soo Do**, etc... qui utilisèrent la terminologie "Do" signifiant "voie" lui semble plus approprié que le terme "sool" qui définit avant tout une technique ou un style. En plus, le terme Hap Ki Do était plus simple et plus court. Il en fut ainsi et le nom moderne de la discipline Hap Ki Do vit le jour en 1959 et fut associé à Me Ji Han Jae. "Hap" signifiait unifier/coordonner, "Ki" voulait dire énergie (interne ou physique et "Do" était la voie pour unifier/coordonner l'énergie physique et mental en une seule entité.

Par respect pour son maître Choi, Ji lui présenta l'usage du terme et de la philosophie du Hap Ki Do. Me Choi enseigna alors le Hap Ki Do, sans couvrir tout le cursus - notamment les techniques d'arme et la majorité des coups de pieds jusqu'à sa mort en 1986.

D'autres versions contredirent cette affirmation en attribuant la paternité du nom Hap Ki Do à Me Choi lui-même. Il fut également dit que Ji Han Jae découvrit un livre japonais sur l'Aïkido qui montrait la grande similitude calligraphique entre le terme japonais et le mot Hap Ki Do. Le Japon était très impopulaire, Ji abandonna alors le terme "Hap" pour garder seulement le nom Ki Do. Le 2 septembre 1962, le gouvernement Coréen homologua la "**Korea Kido Association**" qui réunissait et codait le fonctionnement et la promotion des grades de 31 écoles d'arts martiaux coréens. Suite à des conflits

² Photo remise par Me Kim Beom de l'école Duk Moo Kwan.

d'intérêts³ et à des différences de philosophie, Ji quitta un peu après, le groupement Kido et reprit le terme de Hap Ki Do.

Développement du Hap Ki Do.

En 1962, Ji inaugura une nouvelle école dans le centre commercial Hwa Shin. Un peu après, il fut recruté comme instructeur par la sécurité du nouveau président coréen : Park Chung Hee. Il resta à ce poste jusqu'au décès⁴ du président Coréen en 1979. En 1969, Ji enseigna le Hap Ki do au FBI et aux Services Secrets américains en charge de la sécurité des présidents américains. En 1984, après un séjour en Allemagne, il s'installa définitivement aux Etats-Unis et créa le style Sin Moo HapKiDo qui est associé depuis, à son image.

HapKiDo Français : bientôt 30 ans. L'âge de raison ?

La reconstitution racontée par Julien Loesch – président de la Commission Nationale de HapKiDo

En France, les arts martiaux coréens introduit officiellement en 1969, - représentent quelques 50.000 pratiquants, majoritairement issus du Taekwondo regroupés au sein de la FFTDA. Qu'en est il de l'autre grande discipline qu'est le HapKiDo ?

Un peu d'histoire.

On peut retrouver un filet intéressant dans la défunte revue « Taekwondo Magazine » éditée par la 1^{ère} FFTKD et datant de mi-1988, annonçant le quasi début du HapKiDo Français. Quoique ...

En fait, le HapKiDo a été introduit en France presque 20 ans avant cette date (à la fin des années 60 !!) par Raymond Damasse, qui a obtenu son 2^{ème} Dan avec le GM Kim Jin Pal⁵ au milieu des années 60 au Vietnam. J'ai connu Raymond au Vietnam à la fin des années 60. Je l'ai revu en 1971 en France. Il a délaissé sa ceinture noire de HapKiDo pour arborer la ceinture rouge de Taekwondo avec Me Lee Kwan Young, puisqu'il n'existait pas d'école de HapKiDo en France.

Première démonstration (imprévue) de l'efficacité de HapKiDo.

En 1974, lors d'une des premières compétitions internationales de Taekwondo (France – Allemagne), nous étions plusieurs centaines de taekwondoïstes à voir probablement la première « démonstration » improvisée de HapKiDo. Sur un coup de pied de son adversaire allemand, Raymond a fait jouer ses automatismes et a oublié qu'en Taekwondo, on ne pouvait ni saisir, ni balayer. L'Allemand a valsé, les pattes en l'air. Nouvelle attaque de l'Allemand, rebelote : contre et balayage de Raymond et l'Allemand repart en l'air. Maître Lee qui était le responsable technique de la compétition, furieux a attrapé Raymond et l'a sorti manu militari de l'aire de combat.

Pour beaucoup d'entre-nous, c'était le 1^{er} contact avec cette nouvelle discipline, mais bien peu le réalisait à l'époque.

Le HapKiDo Français a commencé timidement vers la fin des années 80. Comme pour tous les arts martiaux, qu'ils soient coréens, japonais, vietnamiens ou autres, il y a une grande partie de flou et beaucoup « d'esbroufe » et de contradictions. Le HapKiDo n'échappe pas à cette règle comme nous l'avons vu dans la partie « ORIGINES ». Les grandes lignes et les grands noms au niveau mondial sont certes connus, mais certaines affirmations des grand-maîtres mêmes, se contredisent.

Pour avoir co-organisé avec Me Kim Yong Ho le développement du HapKiDo en France à partir de 1995, j'ai côtoyé la majorité des cadres Français et j'ai eu la chance de connaître intimement quelques uns des pionniers mondiaux qui m'ont livré leurs histoires et leurs archives.

³ Les conflits d'égo et des divergences d'opinion sont une des marques de fabriques du Hap Ki Do. Situation que nous retrouvons dans les pays où la discipline s'est implantée. Il manque au HapKiDo, un grand organisateur avec une personnalité forte, tel que le Dr Kim Un Yong qui a unifié les diverses de Taekwondo - voir article écrit par Julien Loesch.

⁴ Le président Park fut assassiné par le directeur de l'agence de sécurité intérieure KCIA.

⁵ Sur le site <http://www.jinpalhapkido.com> on peut voir une photo de Raymond dans les années 60 avec son Maître au Vietnam. Une des techniques de démonstration de Me Jin Pal est son fameux sauté doublé ciseaux.



Le GM JiHanJae lors de sa visite en France en 1997 remet un diplôme à Me Christophe Laguerre.

Le temps des pionniers.

Vers la fin des années 80, j'ai entendu parler du HapKiDo des frères Carbonell qui ont réussi à donner une impulsion à cet art. C'est ce qui ressort de l'article de 1988 où on peut lire que le 1^{er} stage européen de HapKiDo eut lieu l'été 1987 à Barcelone sous l'impulsion d'André Carbonell - qui s'affichait 4^{ème} Dan⁶ et Antonio qui s'affichait 2^{ème} Dan.

Quelques années plus tard, au début des années 1990, quelques groupes se formèrent :

- autour d'Antonio Carbonell (école Sin Moo du GM Ji Han Jae) dans la région Parisienne
- en Bretagne autour d'experts coréens de l'école Kum Moo Kwan, résidant dans la région Rennaise,
- autour de Me Lee Kwan Young qui s'est également lancé dans le HapKiDo
- de Philippe Pinerd, récemment rentré d'un long séjour en Corée où il s'est formé au HapKiDo,
- ainsi que quelques initiatives individuelles ici ou là.

La qualité et le contenu technique de chaque groupe étaient cependant loin d'être uniformes et équivalents. En effet, pendant cette période de découverte, la majorité des groupes se formaient par des stages auprès de professeurs de Taekwondo recyclés eux-mêmes au HapKiDo par des stages.

Le but initial était surtout d'enrichir leurs techniques de self-défense de Taekwondo et non pas de changer de pratique ou découvrir une nouvelle discipline. L'envie de faire du HapKiDo à plein temps et de l'enseigner n'est venue que quelques années plus tard, quand ils découvrirent que le HapKiDo était un art complet et à part et non pas une variante self-défense du taekwondo.

Les Kwans coréens présents en France.

Les premiers cours et écoles dédiés HapKiDo débutèrent au début des années 90. Depuis d'autres styles coréens sont apparus en France :

Principales écoles coréennes présentes en France. Elles sont triées ci-dessous selon leur niveau d'activités en France (statistiques CNH entre 1998 et 2017).

⁶ Nous n'avons aucun détail sur le cursus des Carbonell. Nous n'avons donc aucun jugement de valeur sur la qualité des Dan annoncés. Il s'agit là d'un DAN école.

- **HapKi Mudo** du GM Lee Eung Jong
- **Global HapKiDo** du GM Han Jung Doo⁷
- **Jin Jung Kwan** du GM Kim Myung Yong⁸
- **Kum Moo Kwan** du GM Yin Si Tchul⁹
- **HanKiDo** du GM Myung Jae Nam¹⁰
- **DaeHan HapKiDo** du GM Oh Se Lim¹¹
- **Duk Moo Kwan** du GM Kim Duk In¹².
- **SinMoo Hapkido** du GM Ji Han Jae
- **Jung Ki Kwan** du GM Hyung Soo Lim
- **Korea HoSinSul Federation** du GM Cho Wong Sang.
- **HanMoo Do** du GM Kimm Hee Young

Même si les écoles sont positionnées ici au même niveau, certains GM font partie de la 1ère génération – directement sous Me Choi. D'autres ont commencé bien après. Néanmoins, parce qu'ils ont su créer des Kwan prolifiques et réputés, ils méritent la reconnaissance de tous.

Même si des différences et des tensions peuvent exister, ces GM se sont croisés à un moment où un autre et un certain respect existent entre eux.

Par exemple, la CNH avait invité en 2007, le GM **Yoon Byung Ok** qui vit au Canada et qui a notamment été le professeur du GM **Lee Eung Jong** de l'école HapKi Mudo. A cette occasion, nous avons appris qu'il était le frère du fondateur de l'école Kum Moo Kwan enseigné en Bretagne.



Le GM Kim Duk In et Me Kim Beom du Duk Moo Kwan – présentent le HapKiDo au RAID avec les Me Christophe Laguerre et Pham Minh Phuoc.

⁷ Elève du GM Myung Jae Nam.

⁸ Deux courants de JJK existent. Celui du fondateur Kim Myung Yong qui s'est installé aux USA et celui du GM Lee Chang Soo bien représenté en Europe.

⁹ Son fondateur ayant émigré au Canada, l'école Kum Moo Kwan fonctionne maintenant sous la direction du GM Jung Dal Soon.

¹⁰ Suite au décès du fondateur, la direction de l'école est maintenant assurée par son fils Myung Sung-Kwang.

¹¹ Cet intitulé regroupe différents styles affiliés à la DaeHan Federation.

¹² Le GM Kim Duk In est élève direct du GM Choi et contemporain du GM Ji Han Jae.



Les GM du Hankido avec le représentant Français Edmond Dominé.



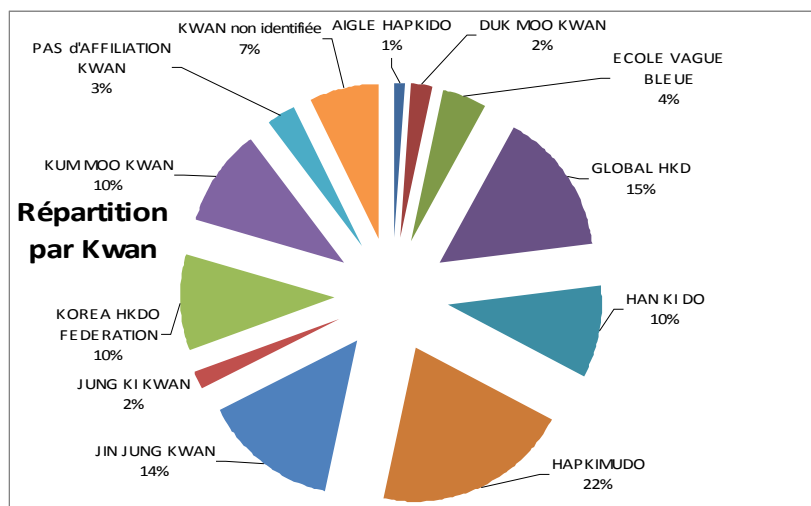
Le GM Lee Chang Soo du Jin Jung Kwan avec son représentant Français : Raphaël Couet.



Le GM Lee Eung Jong et Me Lee Kang Jong du HapkiMudo.



Le GM Jung Dal Soon du Kum Moo Kwan avec le représentant Français : Thierry Luron.



Répartition des candidats aux passages de grades fédéraux selon les écoles

La première tentative d'organisation et de fédération des écoles eut lieu en **1995** autour de Julien Loesch avec les techniciens suivants : Carbonell, Pinerd, Laguerre, Fontaine, Pham, Mollet.

En **1997**, la FFTDA crée la Commission Nationale de HapKiDo, confiée à Philippe Pinerd.
 En **2006**, Julien Loesch reprend la direction de la CNH.

Le début du développement.

En région Parisienne, l'équipe de Julien Loesch grâce à l'entremise du GM Kim Yong Ho, invita pour un séjour de plusieurs années, l'un des Maîtres de la 1^{ère} génération : le GM Kim Duk In (9^{ème} Dan) fondateur de l'école Duk Moo Kwan et son fils Kim Beom. La présence du GM de 1998 à 2001 allait booster le niveau du HapKiDo Français. Quand Me Kim Duk In repartit en Corée, Me Kim Yong Ho invita un autre GM de 2^{ème} génération : Lee Eun Jong (9^{ème} Dan), élève du GM Yoon Buyng Ok pour un long séjour.

Les hauts gradés Français.

L'inexistence d'une fédération mondiale unifiée et forte, fait que les grades ne sont pas unifiés au niveau Coréen. Chaque Kwan délivre des Dans selon ses critères propres.
 En application des lois en vigueur, seule la FFTDA peut attribuer des DANs en France. La FFTDA a délégué à la CNH la mission d'organiser les passages de grades de HapKiDo (protocole technique, date, Jurys, contrôle administratif).

La liste des gradés de HapKiDo **validés par la Commission Spécialisée des Grades** à fin 2017 est détaillée en fin de présentation. Tout autre Dan est un Dan école et s'en prévaloir **enfreint les lois en vigueur**

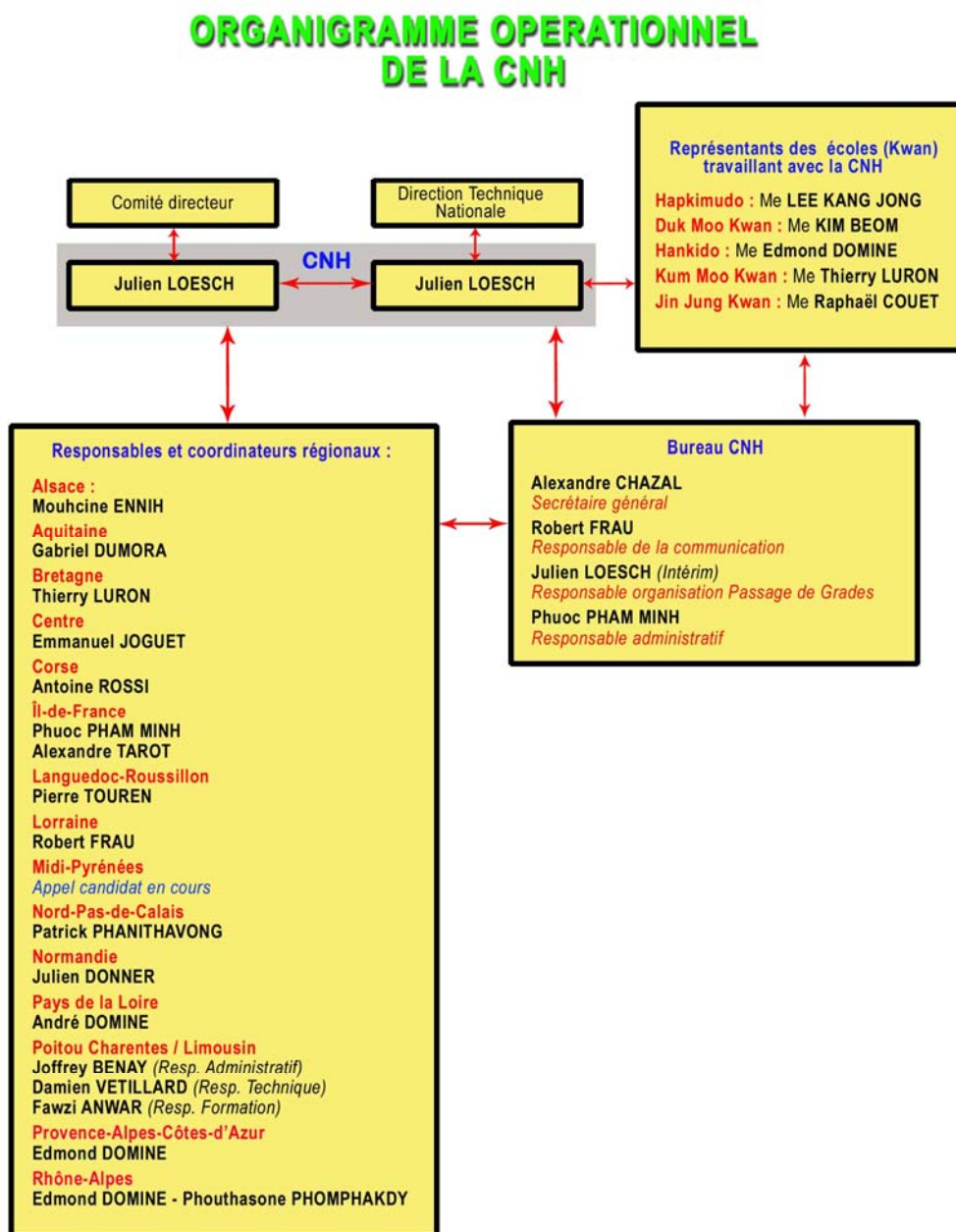


Photo du 1^{er} séminaire des Hauts gradés de HapKiDo organisé par la CNH.

Organisation du HapKiDo Fédéral.

L'organigramme opérationnel de la Commission Nationale de HapKiDo (CNH) est donné ci-dessous.

Organigramme opérationnel de la CNH & représentants écoles coréennes.



Le bureau est l'organe opérationnel central. Les représentants régionaux représentent le HapKiDo fédéral en région auprès des ligues et départements.

A côté de cet organigramme opérationnel, un organigramme consultatif s'articule autour des représentants français des principales écoles coréennes de HapKiDo

Les missions de la Commission Nationale de HapKiDo (CNH).

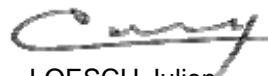
Avec quelques vingt ans d'existence, le HapKiDo a atteint son âge adulte, mais son atomisation en styles concurrents ne facilite pas son développement. Si nous nous comparons au Taekwondo Hexagonal, le HapKiDo en est loin – tant que les représentants des écoles ne laissent pas de côté leurs différences pour se concentrer sur leur intérêt commun.

La mission de développement de la CNH s'articule autour des actions suivantes :

- homogénéisation de la pratique du HapKiDo :
 - réglementation de passages et de validation des Dans,
 - réglementation pour les événements de masse (coupe, championnat, challenge ..),
 -
- Organisation des 4 passages de grades annuels dans le respect des règles fédérales.
- Organisation d'une coupe de France sur une fréquence annuelle.
- Formation.
 - Organisation de stages techniques régionaux (1 stage annuel par région),
 - Formation de juges techniques pour les passages de grade,
 - Mise en place d'une session annuelle de DIF,
 - Développer la pratique enfants,
 - Développer la pratique féminine.
 - Mettre en place un cursus court au 1^{er} Dan de HapKiDo pour les ceintures noires de Taekwondo, Judo, Aïkido ayant des aptitudes.
- Organiser des journées portes ouvertes en coopération avec les régions.

Liste des DANS fédéraux¹³ de HapKiDo sur la période 1998 – 2017

<http://hapkido.dyndns.tv/grades.html>



LOESCH Julien
Président CNH

¹³ Les Dans fédéraux sont validés par la Commission Spécialisée des Grades de la FFTDA. Selon la loi, ils sont les seuls pour lesquels peuvent se prévaloir leur titulaire.